

~~Nekr V~~

0001.

Vaucher

PIERRE VAUCHER

1833-1898



à Monsieur le professeur G. Mejer de Neuchâtel
hommage des auteurs

✓
Frédéric GARDY et Édouard FAVRE

PIERRE VAUCHER

1833-1898

ALLOCUTION ET BIBLIOGRAPHIE

GENÈVE
IMPRIMERIE ROMET
1899

Extrait du *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève.*

Tome II, livraison 2.

PIERRE VAUCHER

ALLOCUTION A LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE¹

PAR

Frédéric GARDY

SECRÉTAIRE

MESSIEURS,

Le 9 juin dernier s'éteignait à Lancy, après quelques mois de maladie, le professeur Pierre Vaucher, membre de notre Société depuis plus de trente ans.

Cette mort a causé de profonds regrets à tous ceux qui savaient la place que tenait Pierre Vaucher dans notre Université et le rôle qu'il avait joué dans le développement des études historiques; ceux-là surtout qui l'ont connu de près, qui ont mis à profit ses lumières et ses conseils, lui gardent un souvenir durable, une affectueuse reconnaissance. Je n'en veux pour preuve que l'abondance des articles qui lui furent consacrés au lendemain de sa mort², tous empreints de la même émotion, tous écrits par des hommes qui pleuraient en lui un maître, bien plus, un véritable ami. Notre Société se doit à elle-même d'apporter son hommage à la mémoire de celui qui fut l'un de ses membres les plus assidus et les plus savants. Je m'en acquitte en votre nom, Messieurs, avec d'autant plus de tristesse et de sincérité, que j'ai personnellement plus de motifs de m'affliger de cette perte.

Pierre Vaucher était né à Genève le 2 décembre 1833. Après

¹ Séance du 10 novembre 1898.

² On en trouvera la liste ci-après, p. 29.

avoir étudié la théologie dans notre ville et conquis, en 1856, le grade de licencié, il était parti pour Berlin; pendant trois semestres, il y suivit avec zèle les cours du professeur Vatke, qui contribua sans doute à développer la tendance critique de son esprit. Pierre Vaucher ne tarda pas à s'apercevoir que la théologie n'était pas faite pour lui, ou, si l'on préfère, qu'il n'était pas fait pour la théologie; la droiture de sa conscience lui interdisait de persister dans une carrière pour laquelle il ne se sentait pas la vocation, et il se tourna vers l'histoire; il devait lui rester fidèle toute sa vie.

De retour à Genève, Pierre Vaucher donna d'abord, de 1859 à 1865, plusieurs cours d'histoire comme privat-docent, tout en collaborant à la *Bibliothèque universelle* et à *La Démocratie suisse*. Il est intéressant de constater qu'à ce moment-là, il ne songeait nullement à l'histoire suisse. Ce fut bien plutôt le hasard qui l'amena à s'occuper, contre son gré, de notre histoire nationale, et à en faire l'objet d'un cours à l'Académie. Il adressait en effet, le 5 septembre 1865, à l'un de ses amis en séjour à l'étranger, la lettre suivante ¹ :

« Si je ne vous ai pas écrit dimanche, c'est que je tenais à mener auparavant à bonne fin une grosse affaire qui m'a donné fort à penser tous ces jours. Voici ce dont il s'agit. J'ai reçu la semaine dernière une lettre du Recteur, par laquelle il me demandait si j'avais l'intention de faire l'hiver prochain un cours à l'Académie. Il ajoutait qu'un cours d'histoire suisse comblerait utilement la lacune laissée dans le programme par la démission toute récente de Galiffe. Mon premier sentiment fut d'écrire au Recteur que je n'avais aucune envie d'enseigner à aucun titre l'histoire nationale, préparant en ce moment un cours (histoire de France), qui me paraissait beaucoup plus intéressant (ô honte!), et qui compléterait utilement... l'enseignement de Barni. Toutefois, avant de répondre, je voulus prendre conseil de mes amis, et comme il étaient à peu près tous à Berne, j'allai de ce pas en

¹ Nous adressons ici l'expression de notre vive gratitude à M^{lle} M. Vaucher, qui a eu l'obligeance de nous transmettre la copie de cette lettre, et au destinataire, M. Charles Ritter, qui a bien voulu en autoriser la reproduction.

conférer à Cognny avec notre cher Claparède. Son avis fut très différent du mien. Suivant lui, la chaire d'histoire nationale n'avait qu'un avenir des plus précaires; elle serait supprimée à la première occasion, et l'on dédommagerait infailliblement le titulaire en lui donnant la chaire d'histoire générale; il importait donc de ne laisser personne s'établir dans ce poste. L'essentiel était d'ailleurs pour moi d'avoir au plus tôt une position officielle à l'Académie; professeur d'histoire nationale, j'en serais quitte pour faire chaque année un petit cours qui justifîât mon titre, et je pourrais sans scrupule employer le reste de mon temps à quelque autre enseignement. De Cognny, très frappé que j'étais de toutes ces réflexions, mais désireux avant tout de savoir si la chaire d'histoire nationale serait réellement repourvue, de Cognny, je me rendis au Département. M. Richard m'accueillit avec beaucoup de bienveillance. Il me dit n'avoir point encore de projet relativement à ladite chaire, la chose dépendant du vote futur du Grand Conseil; mais, en même temps, il m'exprima le désir de profiter de l'intérim pour faire donner à l'Académie un ou deux cours nouveaux d'histoire, et il s'en remit à moi du soin de sonder Amédée Roget, ou plutôt, après avoir sondé Roget, de prendre définitivement parti. Si Roget en effet avait eu l'intention de faire pendant l'hiver un cours d'histoire nationale, M. Richard aurait préféré me voir persister dans mon premier projet; mais, à défaut d'autre cours, il désirait que mes leçons fussent consacrées à l'histoire suisse. Roget, sondé délicatement, me dit vouloir donner cet hiver quelques séances publiques sur l'histoire de Genève, mais préférer attendre pour l'Académie le semestre d'été (il fera peut-être alors un cours sur Calvin et les Genevois). Les choses étant ainsi, il ne me restait plus qu'à me résigner, et c'est ce que j'ai fait très galamment, soit vis-à-vis du Département, soit vis-à-vis du Recteur.

« Voilà, cher ami, comment au lieu de faire un cours dont le plan était en grande partie tracé, je me trouve appelé à enseigner une histoire que je connais fort peu, et que je n'aime guère. Ce n'est pas, je vous l'avoue, sans une très grande angoisse que je me suis décidé à courir l'aventure. Et puis, par un effet naturel de notre contredisante nature, cette angoisse même s'est changée en charme, et après un jour ou deux de réflexion, je suis à peu

près réconcilié avec mon sort. Le loup d'ailleurs est moins noir qu'il semblait au premier abord. Je prendrai la Confédération à ses origines (c'est-à-dire à la fin du XIII^e siècle) et je la suivrai jusqu'à la fin du XVIII^e, profitant de toutes les occasions qui se présenteront de sortir de l'étroit espace où me voilà confiné. Je veux en particulier chercher à m'éclaircir l'histoire de notre patrie pendant les deux premiers siècles, en la rattachant étroitement à l'histoire d'Allemagne. Puis viendront la guerre de Bourgogne, les guerres d'Italie (soyez tranquille, je serai bref), la Réformation, trois sujets que je connais assez bien, et ces caps doublés, j'espère arriver d'une course désormais plus rapide au terme que je me suis proposé. Au besoin, l'histoire de la Suisse au XIX^e siècle (1798-1848) pourrait faire un très joli petit cours d'été. Mais nous n'en sommes pas encore là ! »

Voilà, Messieurs, comment Pierre Vaucher fut amené, malgré lui, et en dépit d'un premier sentiment de répulsion, à enseigner l'histoire suisse. Il s'aperçut bien vite que son dédain était injuste, et vous savez quel intérêt toujours croissant il ressentit pour notre histoire nationale, qui devint, et resta jusqu'à la fin, l'objet de ses études favorites.

L'année suivante, il fut chargé également du cours d'histoire générale et il occupa cette chaire jusqu'à sa mort — sauf les derniers mois de sa vie, pendant lesquels la maladie l'obligea à se faire remplacer par notre collègue, M. Charles Seitz, un de ses anciens élèves. Il avait reçu le titre de professeur ordinaire en 1869 ¹.

Pierre Vaucher était professeur dans l'âme. Il préparait ses cours avec un soin extrême, sans jamais les écrire, les complétant sans cesse par de nouvelles lectures et de nouvelles recherches. Quelques notes jetées sur une feuille de papier suffisaient à son extraordinaire mémoire. Dans les dernières années de sa vie,

¹ En outre, depuis 1888, il donnait un cours de philosophie de l'histoire et, de 1889 à 1895, il fit, à la Faculté de droit, un cours gratuit d'histoire politique de la Suisse. — Il eut la satisfaction de voir notre collègue, M. Charles Borgeaud, un de ses anciens élèves aussi, appelé, en 1896, à la chaire d'histoire des institutions politiques de la Suisse.

l'état toujours plus mauvais de sa vue l'empêchait même, sans qu'il y parût, d'user de ce faible secours.

Ce résumé de l'activité professorale de Pierre Vaucher serait incomplet, si nous ne rappelions l'intérêt jaloux qu'il porta à la Faculté des lettres et à l'Université en général, et qui justifie cette parole prononcée devant son cercueil, par M. le professeur Gourd, recteur de l'Université : « L'homme que nous venons de perdre n'était pas à moitié des nôtres : il nous appartenait de tout son cœur, avec toutes ses forces ¹. »

De caractère très sociable, Pierre Vaucher cachait, sous un scepticisme tout intellectuel, un cœur excellent, un fonds inépuisable de désintéressement, une indulgence réelle, mais sans faiblesse, qu'il se plaisait à dissimuler sous une franchise parfois un peu rude; car il était du petit nombre de ceux pour qui l'amitié ne va pas sans une entière sincérité. Il fut en cela un guide sûr et précieux pour ceux, collègues ou anciens élèves, qui sollicitaient l'aide de ses conseils et de son expérience.

Il est facile de se rendre compte de ce que fut l'activité scientifique de Pierre Vaucher, en dehors de ses travaux de professeur, grâce à l'étude que notre collègue, M. Édouard Favre, a faite de son œuvre, et à la bibliographie qu'il en a dressée, il y a trois ans, dans les *Pages d'histoire* ².

Un coup d'œil jeté sur cette bibliographie montre que Pierre Vaucher a laissé, non pas un ou plusieurs ouvrages de longue haleine et de grand format, mais une très grande quantité d'articles, de notes, de notices, de comptes rendus, le plus souvent très courts, en grande majorité relatifs à l'histoire suisse, et disséminés dans des publications périodiques. Les quelques petits volumes qui nous restent de lui sont eux-mêmes formés de la réunion d'un certain nombre de ces articles, parus précé-

¹ *Aux amis de Pierre Vaucher* † 9 juin 1898, allocutions prononcées aux obsèques de M. Pierre Vaucher par MM. J.-J. Gourd, recteur de l'Université de Genève, et Édouard Favre, Genève, in-8, p. 3. — Pierre Vaucher fut doyen de la Faculté des lettres de 1876 à 1884, vice-recteur de 1884 à 1886, recteur de 1886 à 1888.

² *Pages d'histoire dédiées à M. Pierre Vaucher par quelques-uns de ses anciens élèves*, Genève, 1895, in-8, p. 471-508. — Cette *Bibliographie*, revue par Pierre Vaucher lui-même, et complétée encore depuis sa mort, est reproduite ci-après.

demment et à différentes époques. Dans l'un, il a rassemblé, sous le titre de : *Professeurs, historiens et magistrats suisses*¹, les notices biographiques qu'il avait consacrées aux hommes dont, selon sa propre expression, il avait été « suivant les temps, l'élève ou le disciple, le collaborateur, le collègue ou l'ami », et parmi lesquels figurent Louis Vulliemin et Amédée Roget. Dans d'autres, tels que les *Traditions nationales de la Suisse*² et les *Mélanges d'histoire nationale*³ se retrouvent en premier lieu, à côté de comptes rendus d'ouvrages historiques, les études critiques auxquelles il avait soumis les récits traditionnels de diverses périodes de notre histoire. Armé d'un sens critique très développé et très pénétrant, et à la suite de Kopp, de Rilliet et de bien d'autres, il s'était à son tour résolument attaqué aux légendes qui entourent le berceau de la Confédération suisse. Il a contribué à en dégager, par un minutieux examen des textes du XIII^e, du XIV^e et du XV^e siècle, l'histoire véritable, moins poétique peut-être, mais tout aussi belle que la tradition; dans ce travail toutefois, il était d'une circonspection extrême et ne tranchait jamais, par une opinion arrêtée, un point qui ne lui paraissait pas suffisamment établi.

Dans les *Esquisses d'histoire suisse*⁴, son œuvre principale, Pierre Vaucher, utilisant les résultats acquis par cette méthode sûre et prudente, et se basant sur des documents soumis à la critique la plus sévère, a résumé, dans ses grands traits et sous son vrai jour, avec la clarté et la précision qui distinguent ses écrits, l'histoire des premiers siècles de la Suisse. Une seconde édition, soigneusement revue et corrigée, a paru quelques mois avant sa mort; elle est allégée de toute la seconde partie, qui avait trait à l'histoire de la Réformation. L'ouvrage y gagne en unité ce qu'il perd en étendue.

Quand on a énuméré ces quatre ou cinq volumes, la liste des publications les plus importantes du professeur genevois est épuisée. Elle est courte, dira-t-on, si l'on se contente d'un aperçu superficiel et si l'on juge de la valeur d'une œuvre par le nombre

¹ *Bibliographie*, n° 95.

² *Ibidem*, n° 83.

³ *Ibidem*, n° 116.

⁴ *Ibidem*, n° 68.

et la dimension des volumes. On aurait pu, semble-t-il, attendre de l'érudition et de la science de Pierre Vaucher une œuvre plus étendue, en particulier une histoire de la Suisse, complète, détaillée, et pour laquelle il aurait utilisé les résultats des recherches les plus récentes et les documents de première main publiés en abondance depuis quelques années. Il est mort sans nous l'avoir donnée. A cela il y a deux causes, qui sont tout à l'honneur du savant. Tout d'abord, comme nous l'avons vu, il consacrait un temps considérable à la préparation de ses cours, et d'une manière générale, à l'Université; en outre, il dépensait les heures sans compter, au service de ses élèves et de ses amis, et collaborait activement à leurs travaux. On sait¹ ce que furent ses relations, rendues plus fécondes par une étroite amitié, avec Louis Vulliemin, Georges de Wyss et Charles Le Fort. La correspondance volumineuse qu'il entretenait avec eux et avec bien d'autres, et qui, nous l'espérons, sera un jour publiée, est un témoignage frappant de son désintéressement et de l'activité de son esprit. Dans ces conditions, il ne lui restait pas beaucoup de temps à employer à des travaux personnels. On s'étonne même de tout ce qu'il a pu faire, si l'on songe aux difficultés qui résultaient pour lui de la faiblesse de sa vue.

Mais une autre raison, fondamentale celle-là, suffit, à elle seule, pour expliquer le caractère de son œuvre : c'est la conception qu'il se faisait du rôle de l'historien, dans l'état actuel des données historiques. L'historien, selon lui, ne doit rien avancer qui ne repose sur des bases absolument solides; il ne doit pas s'écarter de la méthode qui fut inaugurée en Suisse au commencement de ce siècle, méthode qui, dit-il², « n'est pas autre que celle qu'on pratique dans tous les pays cultivés de l'Europe, et qui... nous apprend soit à remonter aux sources, soit à soumettre les témoignages en apparence les plus autorisés à toutes les opérations de la critique historique. » Dans le même article³, passant en revue les publications relatives à la Suisse, il constatait qu'elles « ont souffert ... des conditions nouvelles qui sont faites à la science et de l'abondance même des matériaux qui

¹ Voy. Éd. Favre, *loc. cit.*, p. 482-491.

² *Revue historique*, t. V (1877), p. 384.

³ *Ibidem*, p. 392.

s'accumulent chaque jour. » Enfin, dans une séance de notre Société¹, à propos du second volume de l'*Histoire de la Confédération suisse* de L. Vulliemin, il montrait « la quasi-impossibilité où l'on se trouverait aujourd'hui d'écrire une histoire détaillée de la Confédération, par suite de la double difficulté qu'il y a, antérieurement au XV^e siècle, de se décider entre les diverses interprétations proposées pour les rares documents que nous possédons, et, postérieurement, de faire au contraire un choix parmi les innombrables matériaux qui se présentent. »

On ne s'étonnera plus que, fidèle à une méthode dont il ne s'est jamais départi, le savant genevois ne se soit pas hasardé à écrire une histoire qui aurait risqué d'être dépassée, sur certains points, au bout de peu d'années. On comprend qu'il se soit toujours borné à fixer les points qui lui paraissaient définitivement acquis, et à rétablir la vérité toutes les fois qu'elle était méconnue. Ainsi enfin s'explique la longue et attentive préparation de ses publications, le soin minutieux qu'il apportait à la rédaction de la moindre note, le souci de l'exactitude avec lequel il pesait les mots et les expressions. Il nous dit lui-même de la première édition des *Esquisses* : « J'ai mis à rédiger ce petit livre plus de temps qu'il n'en aurait fallu pour préparer un gros ouvrage, et je crains même qu'il n'ait gardé la marque des innombrables retouches qu'il a subies². » Il consacra trois ans à revoir la seconde édition. Aussi sévère envers lui-même qu'envers les autres, il refaisait, améliorait, corrigeait sans cesse ce qu'il avait fait. La bibliographie de ses travaux est à cet égard particulièrement instructive ; elle nous montre que, des nombreuses réimpressions qu'il a faites, il n'en est peut-être pas une qui n'apporte quelques modifications au texte primitif.

C'est dans ses études sur les traditions nationales de la Suisse que l'on saisit le mieux sa manière de procéder. Ramenant les faits à leur juste valeur, il rejetait impitoyablement ceux qui ne reposaient pas sur une certitude absolue et s'en tenait sur les points douteux à de prudentes hypothèses, qu'il était toujours prêt à modifier à la lumière d'une interprétation plus exacte ou d'un document nouveau. Il a exposé sa méthode, ce que l'on pourrait appeler

¹ 25 janvier 1877.

² *Esquisses d'histoire suisse*, 1^{re} éd., p. VII-VIII.

sa profession de foi, dans les lignes par lesquelles il introduisait, devant les membres de la Société d'histoire suisse, en 1874, une étude sur la *Chronique du Livre blanc* : « En venant vous entretenir un instant de la chronique du Livre blanc, disait-il, je n'ai en aucune façon le dessein de me prononcer dès à présent pour l'un ou l'autre des deux systèmes d'interprétation auxquels cet ouvrage a donné lieu. Je désire seulement attirer votre attention sur une partie du livre qui ne me paraît pas avoir été examinée d'assez près, et vous rappeler par là même qu'il n'y a pas dans nos chroniques suisses une seule erreur, si grossière soit-elle, dont il ne soit utile de chercher la raison, un seul récit fabuleux dont il n'importe à certains égards de débrouiller les éléments. De telles études, pour être bien conduites, réclament par-dessus tout une méthode prudente et ferme, qui sache se contenter de ce qu'elle trouve, et ne demande aux textes que ce qu'ils peuvent légitimement lui fournir. Mais quand la critique a pris d'avance toutes les précautions nécessaires, quand elle a fait, comme elle le doit, la part de l'incertain et de l'insaisissable, elle a, ce semble, le droit d'essayer toutes les combinaisons possibles, jusqu'à ce qu'elle soit forcée de s'arrêter devant les limites opposées à ses investigations par la nature même des choses. C'est là la pensée qui bien souvent déjà m'a ramené vers nos légendes nationales ¹. »

Pierre Vaucher excellait dans ce rôle de gardien de la vérité historique. Un auteur avait-il avancé un fait qui lui parût sujet à caution, attesté l'existence d'un Guillaume Tell ou d'un Winkelried, poétisé la bravoure d'un Wala de Glaris, affirmé la présence de Nicolas de Fluë à la diète de Stans, vite il envoyait à l'*Indicateur d'histoire suisse* une note rectificative, basée sur une connaissance approfondie et sur un examen serré des documents et des textes.

Cette méthode rigoureuse, que les historiens avaient jusqu'alors trop souvent négligé de pratiquer, Pierre Vaucher a eu le mérite de contribuer dans une large mesure à la répandre en Suisse.

Envisagée à ce point de vue, son œuvre prend une valeur nouvelle, par la confiance qu'elle mérite d'inspirer, par ce qu'on sait de la probité scientifique de l'écrivain et de la haute idée qu'il avait de sa mission; elle est un enseignement vivant,

¹ *Indicateur d'histoire suisse*, nouv. série, t. II, 1874, n° 3, p. 46.

elle est l'illustration et le résultat de la méthode historique professée par son auteur.

Notre Société, à laquelle Pierre Vaucher appartenait depuis le 9 novembre 1865 et qui l'appela à trois reprises à faire partie de son comité, fut la première à bénéficier de son activité intellectuelle. Il aimait en effet — le *Mémorial* et le *Bulletin* en font foi — à communiquer à ses collègues, avant de les publier, ses notes et ses articles, spécialement ceux qui avaient trait à l'histoire suisse. Il aimait aussi à provoquer la discussion, et il était bien rare que son exposé ne soulevât un intéressant échange d'idées, auquel ne manquait pas de prendre part son ami Charles Le Fort. Depuis quatre ou cinq ans seulement, l'état de sa santé ne lui avait plus permis d'assister à nos séances, et il avait dû renoncer à solliciter l'appui d'un bras ami pour gravir la colline de Saint-Pierre.

Il y a trois ans, notre Société s'était associée à la célébration du trentième anniversaire de son entrée dans le professorat, et presque tous les collaborateurs des *Pages d'histoire*, qui lui furent dédiées à cette occasion par quelques-uns de ses anciens élèves, se trouvaient être alors ou devinrent dans la suite ses collègues. C'est assez dire quels liens étroits le rattachaient à notre Société.

Pierre Vaucher fut également un membre très actif de la Société générale d'histoire suisse, dans le Conseil de laquelle il avait succédé à Charles Le Fort.

Avec ce savant modeste, d'une érudition qu'il excellait, dans ses écrits, à cacher sous une forme nette et concise, avec ce critique doué d'une conscience singulièrement exigeante, avec cet homme dont la carrière et la vie tout entière furent d'une rare unité, a disparu une lumière de la science historique suisse, à laquelle il a été enlevé trop tôt. Il eut du moins la joie de former de nombreux disciples fidèles à son enseignement et à sa méthode, et dont plusieurs déjà se sont fait un nom dans le domaine de l'histoire. C'était la plus belle récompense qu'il ambitionnât, et c'est la seule pensée qui puisse adoucir l'amertume de nos regrets.

BIBLIOGRAPHIE DES TRAVAUX

DE PIERRE VAUCHER

PAR

Édouard FAVRE

1. — Recherches critiques sur les lettres d'Ignace d'Antioche. Genève, impr. Fick, 1856, in-8 de 68 p.

2. — Étude sur le livre de Job. *Bibliothèque universelle, revue suisse et étrangère*, 64^{me} année, nouv. période, t. V, 1859, p. 205-230. — Daté : Conches, mars 1859. — Des fragments, très modifiés, de cette étude ont été réimprimés dans *Jeunes années*, n^{os} 1 et 11.

3. — *Les chants de Söl (Sölar Liöd)*, poème tiré de l'Edda de Sæmund, publ... par F.-G. Bergmann. Strasbourg et Paris, 1858, in-8. Compte rendu dans la *Bibliothèque universelle, revue suisse et étrangère*, 64^{me} année, nouv. période, t. VI, 1859, p. 497-498. — Anonyme.

4. — *Qu'est-ce que l'apologétique ? Dissertation présentée à la Vénérable Compagnie des Pasteurs, par E. Dandiran. Genève, 1860. — Considérations sur l'apologétique par J. Cougnard, pasteur. Genève, 1860.* Compte rendu dans la *Nouvelle revue de théologie*, t. VII, janvier-juin 1861, p. 98-110. — Daté : Genève.

5. — [Charles Clavel.] *Bibliothèque universelle, revue suisse*, 67^{me} année, nouv. période, t. XV, 1862, p. 532-533. — Daté : 27 octobre 1862.

6. — Du système pénitentiaire anglais. *La Démocratie suisse* des 13, 27 et 29 janvier et 7 février 1863, avec une rectification dans le n^o du 10 février. — Signé : P. V. — Réimprimé, avec

quelques modifications et adjonctions de notes, dans le *Bulletin de l'Institut national genevois*, t. XI, 1864, p. 94-111. — Tiré à part, Genève, impr. Vaney, 1863, in-8 de 20 p. — L'avant-propos est daté : janvier 1863.

7. — *Histoire de Sibylle*, par Octave Feuillet. 6^{me} éd., Paris, 1863. Compte rendu dans la *Bibliothèque universelle, revue suisse*, 68^{me} année, nouv. période, t. XVII, 1863, p. 331-332. — Signé : P. V.

8. — [L'enseignement de l'allemand dans le Collège classique.] *La Démocratie suisse* du 28 juillet 1863. — Signé : P. V. — Daté : 26 juillet.

9. — A M. le Rédacteur de *La Démocratie*. [Lettre sur le programme de la Faculté des lettres de l'Académie de Genève, pour l'année 1863-1864.] *Ibidem*, n° du 8 août 1863. — Signé : P. V.

10. — [Comptes rendus de deux séances (2 novembre 1863 et 29 mars 1864) de la Section des sciences morales et politiques de l'Institut national genevois.] *Ibidem*, n° du 5 novembre 1863 et du 5 avril 1864. — Signés : P. V.

11. — A M. le Rédacteur de *La Démocratie suisse*. [Lettre sur un concours ouvert en 1862 par l'Institut national genevois.] *Ibidem*, n° du 12 novembre 1863. — Daté : Genève, 11 novembre 1863.

12. — A M. le Rédacteur de *La Démocratie*. [Lettre sur le Gymnase de Genève.] *Ibidem*, n° du 6 février 1864. — Signé : P. V. — Daté : Genève, 5 février 1864.

13. — *Le Prince Vitale et récit à propos de la folie du Tasse*, par Victor Cherbuliez. Paris, 1864. Compte rendu dans la *Bibliothèque universelle, revue suisse*, 69^{me} année, nouv. période, t. XX, 1864, p. 211-212. — Signé : P. V.

14. — La démocratie moderne. Rapport présenté le 2 novembre 1863 à MM. les membres effectifs de la Section des sciences morales et politiques [de l'Institut national genevois]. *Bulletin de l'Institut national genevois*, t. XII, 1865, p. 72-77. — Tiré à part, [Genève, impr. Vaney,] in-8 de 4 p.

15. — Des traditions relatives aux origines de la Confédération suisse. Rapport présenté à la Section des sciences morales et politiques de l'Institut national genevois. *Ibidem*, t. XV, 1869, p. 192-217. — Tiré à part, Genève, impr. Vaney, 1868, in-8 de

28 p. — Le tirage à part seul est daté : Genève, 6 janvier 1868.

16. — D^r Martin Luthers Briefwechsel, hrsgb. von D^r C.-A.-H. Burkhardt. Leipzig, 1866. — Luther-Briefe, hrsgb. von D^r C.-Alf. Hase. Leipzig, 1867. Compte rendu dans *Théologie et philosophie, compte rendu des principales publications scientifiques*, 1^{re} année, Genève, 1868, p. 160. — Anonyme.

17. — Besançon ou Byzance. *Indicateur d'histoire suisse*, nouv. série, t. I, 1870, n° 2, p. 24-25.

18. — Encore un mot sur la bannière schwyzoise. *Ibidem*, n° 3, p. 60-61. — Réimprimé, avec plusieurs modifications, sous le titre : A propos de la bannière de Schwyz, dans les *Mélanges d'histoire nationale*, p. 37-39.

19. — Rapport sur le concours pour le prix Ador. *Académie de Genève. Discours prononcés à la séance solennelle tenue le 31 décembre 1870 dans la salle du Grand Conseil, pour la délivrance des prix Hentsch et Disdier*, Genève, impr. Ramboz et Schuchardt, 1871, in-8, p. 26-29. — Tiré à part, Genève, in-8 de 4 p.

20. — [Opinion de G. Gervinus sur les événements de 1870.] *Journal de Genève* du 13 janvier 1871. — Lettre datée : Genève, 10 janvier 1871.

21. — J.-J.-C. Chenevière. Notice nécrologique, lue le 22 mai 1871 à la séance générale de l'Institut national genevois. *Ibidem*, n° du 8 juin 1871, sous le titre : J.-J.-C. Chenevière. — Réimprimé dans le *Bulletin de l'Institut national genevois*, t. XVII, 1872, p. 117-119. — Tiré à part, Genève, impr. Fick, 1871, in-8 de 4 p. — Réimprimé, moins quelques lignes, dans *Professeurs, historiens et magistrats suisses*, p. 19-22, sous le titre : J.-J.-C. Chenevière (1783-1871).

22. — Édouard Claparède. *Journal de Genève* du 19 août 1871. — Réimprimé dans *Professeurs, historiens et magistrats suisses*, p. 1-18, sous le titre : Édouard Claparède (1832-1871), avec suppression de quelques lignes au début et adjonction (p. 9-18) d'un post-scriptum contenant une longue lettre de Claparède.

23. — Einzelne Notizen über Nicolaus von Flüe. *Indicateur d'histoire suisse*, nouv. série, t. I, 1871, n° 4, p. 162-166; 1872, n° 2,

p. 212-214. — Tiré à part, Soleure, impr. Schwendimann, s. d., in-8 de 8 p.

24. — De l'enseignement supérieur à Genève. A MM. les membres du Grand Conseil. Genève, impr. Fick, 1872, in-8 de 11 p. — Daté : Genève, 6 septembre 1872.

25. — [Lettre relative à sa lettre-brochure intitulée : De l'enseignement supérieur.] *Journal de Genève* du 20 septembre 1872. — Datée : 18 septembre 1872.

26. — Ein Wort der Erinnerung an F.-W. Kampschulte. *Indicateur d'histoire suisse*, nouv. série, t. I, 1872, n° 4, p. 263. — Daté : Genf, den 8. December 1872.

27. — *Lehrbuch der Schweizergeschichte für höhere Schulen, von Johann Strickler. 2^e Auflage, Zürich, 1874, in-8.* Compte rendu dans la *Bibliothèque universelle et revue suisse*, 79^{me} année, nouv. période, t. XLIX, 1874, p. 563-564.

28. — Les souvenirs d'Étienne Dumont. *Indicateur d'histoire suisse*, nouv. série, t. II, 1874, n° 1, p. 13-16. — Tiré à part, Soleure, impr. Schwendimann, 1874, in-8 de 4 p. — Daté : Genève, 10 mai 1874. — Cet article a été réimprimé, avec quelques modifications, sous le même titre, dans les *Mélanges d'histoire nationale*, p. 111-117.

29. — La chronique du Livre Blanc. Notes communiquées, le 29 septembre 1874, à Soleure, à l'Assemblée générale de la Société d'histoire suisse. *Indicateur d'histoire suisse*, nouv. série, t. II, 1874, n° 3, p. 46-56. — Tiré à part, s. l. n. d., gr. in-8 de 11 p. — Des fragments de ce mémoire (p. 46 et 48-56) ont été réimprimés, avec de légères modifications, dans *Les traditions nationales de la Suisse*, p. 22-33 et 39-43.

30. — *Le recueil officiel des anciens recès fédéraux.* Compte rendu dans le *Journal de Genève* du 12 janvier 1875.

31. — *Abrégé d'histoire suisse par J. Magnenat. Lausanne, 1875, in-8.* Compte rendu, *ibidem*, n° du 9 juillet 1875. — Signé : P. V.

32. — Zur Tellsage. *Indicateur d'histoire suisse*, nouv. série, t. II, 1875, n° 4, p. 161-163. — Réimprimé, en grande partie, dans *Les traditions nationales de la Suisse*, p. 49-50.

33. — *Die Urkunden der Belagerung und Schlacht von Murten, von G.-F. Ochsenbein. Freiburg, 1876. in-4.* Compte rendu

dans la *Revue historique*, 1876, t. II, p. 611-614. — Réimprimé, avec quelques légères modifications, dans les *Mélanges d'histoire nationale*, p. 59-64, sous le titre : Les documents du siège et de la bataille de Morat.

34. — *Morat et Charles le Téméraire*, par Ch. Hoch. Neuchâtel, 1876, in-12. Compte rendu dans la *Revue historique*, 1876, t. II, p. 614. — Signé : P. V.

35. — *Galerie suisse. Biographies nationales publiées avec le concours de plusieurs écrivains suisses*, par Eugène Secretan. Tome II, Lausanne, 1876, in-8. Compte rendu, *ibidem*, p. 631. — Signé : P. V.

Pierre Vaucher a été correspondant de la *Revue historique* dès la fondation de celle-ci jusqu'à l'année 1894. Outre les sommaires des recueils périodiques suisses, il a rédigé, dans la partie de cette *Revue* réservée à la Chronique et Bibliographie, les notes relatives à la Suisse; nous n'avons mentionné, sauf deux exceptions (nos 101 et 133), que celles qu'il a signées.

36. — Une question relative à l'histoire ancienne de Schwyz. *Indicateur d'histoire suisse*, nouv. série, t. II, 1876, n° 4, p. 235-236. — Signé : P. V.

37. — Causes et préliminaires de la guerre de Bourgogne. *Revue historique*, 1877, t. III, p. 297-318. — Tiré à part, Nogent-le-Rotrou, impr. Gouverneur, G. Daupeley, s. d., in-8 de 24 p., augmenté d'une lettre de M. le pasteur Ochsenbein et d'une réponse de Pierre Vaucher, signée : P. V., et datée : Genève, septembre 1876.

38. — Nouveaux documents sur la Saint-Barthélemy. *Ibidem*, 1877, t. IV, p. 345-346. Signé : P. V. — Réimprimé, presque sans modifications, dans les *Mélanges d'histoire nationale*, p. 77-80, sous le titre : Les Suisses et la Saint-Barthélemy.

39. — [Suisse. Bulletin historique.] *Revue historique*, 1877, t. V, p. 383-393. — Tiré à part sous le titre : Les études historiques en Suisse, 1835-1877. Lettre aux Directeurs de la *Revue historique*. Nogent-le-Rotrou, impr. Gouverneur, G. Daupeley, s. d., in-8 de 11 p. — Réimprimé, sous ce dernier titre, dans les *Mélanges d'histoire nationale*, p. 1-19, augmenté d'un fragment sur Vulliemin, mentionné ci-après, n° 52.

40. — *Fontes rerum bernensium. Bern's Geschichtsquellen. Tome II, 1218-1271. Berne, 1877, in-8.* Compte rendu dans la *Revue historique*, 1877, t. V, p. 406-408. — Réimprimé dans les *Mélanges d'histoire nationale*, p. 21-26, sous le titre : Sources de l'histoire de Berne.

41. — Noch etwas über den Antheil der Schweizer an Coligny's Tod. *Indicateur d'histoire suisse*, nouv. série, t. II, 1877, n° 2, p. 293-294. — Signé : P. V.

42. — Problèmes d'histoire littéraire. 1. La chronique de Stretlingen et le traité de l'origine des Schwyzois. 2. Les Récits du Livre Blanc et la légende de Tell. *Ibidem*, n° 5, p. 339-340; n° 6, p. 346-349. — Ces deux articles ont été réimprimés, avec quelques modifications, dans *Les traditions nationales de la Suisse*, p. 16-18 et 34-38.

43. — Lettre [sur T. Probst]. *Journal de Genève* du 24 avril 1878. — Datée : Genève, 21 avril.

44. — *Papst Julius II. und die Gründung des Kirchenstaates, von Moritz Brosch. Gotha, 1878, in-8.* Compte rendu dans la *Revue historique*, 1878, t. VII, p. 181-182. — Signé : V.

45. — *Schweizergeschichte für Schule und Volk, von Dr B. Hidber, Bern, 1878, in-8.* Compte rendu, en allemand, dans la *Bibliographie et Chronique littéraire de la Suisse*, 1878, n° 7, col. 129-130. — Signé : V.

46. — Encore un mot sur Nicolas de Flüe. *Indicateur d'histoire suisse*, nouv. série, t. III, 1878, n° 3, p. 49-52. — Daté : Genève, 15 juillet 1878.

47. — *Bibliothek älterer Schriftwerke der deutschen Schweiz. Bd. II : Niklaus Manuel, von Dr Jakob Bächtold. Frauenfeld, 1878, in-8.* Compte rendu dans le *Journal de Genève* du 8 novembre 1878. — Signé : P. V.

48. — Zur Notiz. *Indicateur d'histoire suisse*, nouv. série, t. III, 1879, n° 1, p. 116. — Daté : Genf, den 26. Dezember 1878.

49. — *Histoire du peuple suisse par le Dr K. Dändliker; traduit de l'allemand par M^{me} Jules Favre. Paris, 1879, in-8.* Compte rendu dans la *Bibliographie et Chronique littéraire de la Suisse*, 1879, n° 2, col. 44-46. — Signé : P. V.

50. — *Historisch-biographische Studien, von Leopold von*

Ranke. Leipzig, 1878, in-8. Compte rendu dans la Revue historique, 1879, t. X, p. 460. — Signé : V.

51. — Questions d'exégèse et d'histoire, I et II. *Indicateur d'histoire suisse*, nouv. série, t. III, 1879, n° 4, p. 180-183. — Daté : septembre 1879. — La 1^{re} partie de cet article (p. 180-181) a été réimprimée, avec de légères modifications, dans les *Mélanges d'histoire nationale*, p. 41-43, sous le titre : Sur un article du pacte de Brunnen. — La 2^{me} partie a été réimprimée, avec quelques modifications, dans les *Mélanges d'histoire nationale*, p. 55-57, sous le titre : Sur la convention secrète du 5 avril 1475.

52. — [Louis Vulliemin.] *Revue historique*, 1879, t. XI, p. 500-502. — Réimprimé dans l'*Indicateur d'histoire suisse*, nouv. série, t. III, 1879, n° 5, p. 227-228, et en partie dans les *Mélanges d'histoire nationale*, p. 17-19.

53. — *Poésies par Alexandre Ecoffey, publ. par sa famille et ses amis. Genève et Bâle, 1879, in-16. Compte rendu dans la Bibliographie et Chronique littéraire de la Suisse, 1879, n° 12, col. 364-365. — Signé : P. V.*

54. — Sempach et Näfels. Fragment d'un précis d'histoire suisse. *Feuille centrale de la Société de Zofingue*, XX^e année, 1879-1880, n° 2, p. 41-47. — Réimprimé, avec quelques modifications, dans les *Esquisses d'histoire suisse*, 1^{re} éd., p. 42-50 et 2^{me} éd., p. 59-71.

55. — La Confédération des Treize Cantons. Fragment d'un précis d'histoire suisse. *Feuille centrale de la Société de Zofingue*, XX^e année, 1879-1880, n° 8, p. 266-273. — Tiré à part, Genève, impr. nationale, [1880,] in-8 de 8 p. — Réimprimé, avec quelques modifications, dans les *Esquisses d'histoire suisse*, 1^{re} éd., p. 97-105 et 2^{me} éd., p. 141-153.

56. — *La Confédération des Huit Cantons. Étude historique sur la Suisse au XIV^e siècle, par Édouard Favre. Leipzig, 1879, in-8. Compte-rendu dans la Revue historique, 1880, t. XIII, p. 186-187. — Réimprimé, avec quelques modifications, dans les Mélanges d'histoire nationale, p. 45-48, sous le titre : La Confédération des Huit Cantons.*

57. — [Une lettre de M. de Stürler sur le *Sempacherlied*.] *Revue historique*, 1880, t. XIII, p. 225. — Signé : P. V. — Réimprimé, avec une modification au début, dans l'*Indicateur d'his-*

toire suisse, nouv. série, t. III, 1880, n° 2, p. 270, sous le titre : A propos de Winkelried.

58. — *Poésies des XIV^e et XV^e siècles, publiées, d'après le manuscrit de la Bibliothèque de Genève, par Eugène Ritter. Genève et Bâle, 1880, in-8.* Compte rendu dans la *Bibliographie et Chronique littéraire de la Suisse*, 1880, n° 8, col. 221-222. — Signé : P. V.

59. — Esquisses d'histoire suisse. *Jahrbuch für schweizerische Geschichte*, t. V, 1880, p. 21-56. — Tiré à part, s. l. n. d., in-8 de 35 p. — Réimprimé, avec quelques modifications, dans les *Esquisses d'histoire suisse*, 1^{re} éd., p. 51-95 et 2^{me} éd., p. 72-140.

60. — Calvin et les Genevois. Notes communiquées, le 5 août 1880, à Saint-Gall, à la Société générale d'histoire suisse. *Indicateur d'histoire suisse*, nouv. série, t. III, 1880, n° 5, p. 342-348. — Tiré à part, s. l. n. d., in-8 de 7 p. — Réimprimé dans les *Esquisses d'histoire suisse*, 1^{re} éd., p. 149-163.

61. — Esquisses d'histoire suisse. Ulrich Zwingli et la réformation de Zurich. *Étrennes chrétiennes*, 8^{me} année, 1881, p. 166-179. — Tiré à part, s. l. n. d., in-12 de 14 p. — Traduit dans l'*Helvetia*, 5. Jahrg., 1882, Heft 12, sous le titre : Ulrich Zwingli und die Reformation in Zürich. — Réimprimé dans les *Esquisses d'histoire suisse*, 1^{re} éd., p. 109-119.

62. — *Le refuge italien à Genève aux XVI^e et XVII^e siècles, par J.-B. Galiffe. Genève et Lyon, 1881, in-12.* Compte rendu dans la *Bibliographie et Chronique littéraire de la Suisse*, 1881, n° 1, col. 19. — Signé : P. V.

63. — [H.-F. Amiel. Paroles prononcées sur sa tombe.] *Feuille centrale de la Société de Zofingue*, XXI^e année, 1880-1881, n° 9, p. 376-377. — Daté : Clarens, 13 mai 1881.

64. — *Zur Winkelriedfrage par M. v[on] St[ür]ler*, dans l'*Indicateur d'histoire suisse*, nouv. série, t. III, 1881, n° 2, p. 392-394. Compte rendu dans la *Revue historique*, 1881, t. XVII, p. 254-255. — Signé : P. V. — Réimprimé dans les *Mélanges d'histoire nationale*, p. 49-50, sous le titre : Sur la légende de Winkelried, n° 1.

65. — Esquisses d'histoire suisse. Progrès, périls et catastrophe de la Réforme. *Étrennes chrétiennes*, 9^{me} année, 1882,

p. 16-49. — Réimprimé dans les *Esquisses d'histoire suisse*, 1^{re} éd., p. 121-148.

66. — [Maurice de Stürler, 1807-1882.] *Revue historique*, 1882, t. XIX, p. 504. — Signé : P. V. — Réimprimé dans *Professeurs, historiens et magistrats suisses*, p. 73-75.

67. — [Le chanoine François Rohrer.] *Revue historique*, 1882, t. XX, p. 502. — Signé : P. V.

68. — *Esquisses d'histoire suisse*. Lausanne, H. Mignot, 1882, in-8 de viii et 196 p. — Deuxième édition, revue et corrigée [la seconde partie est supprimée], Lausanne, H. Mignot, 1898, in-8 de 198 p. — Avec la dédicace : A la mémoire chère et vénérée de Louis Vulliemin.

69. — [Notes historiques.] *Poèmes helvétiques d'Albert Richard*, Genève et Paris, 1882, in-8, p. xv et xvi.

70. — Louis Vulliemin. Lettres à un ami. *Jahrbuch für schweizerische Geschichte*, t. VIII, 1883, p. 307-339, avec un avant-propos (p. 309-310) daté : Genève, décembre 1882. — Tiré à part, sous le titre : Lettres à un ami, par Louis Vulliemin, s. l. n. d., in-8 de 33 p. — Réimprimé, avec un autre avant-propos, dans *Professeurs, historiens et magistrats suisses*, p. 23-72.

71. — Henri-Frédéric Amiel, *fragments d'un journal intime, précédés d'une étude par Edmond Scherer*. Tome I, Paris, 1883, in-8. Compte rendu dans la *Bibliographie et Chronique littéraire de la Suisse*, 1883, n° 1, col. 13-15. — Signé : P. V. — Réimprimé, en partie, dans *Professeurs, historiens et magistrats suisses*, p. 103-104.

72. — [De l'enseignement de l'histoire de Genève à l'École secondaire de Genève.] *Journal de Genève* du 15 mars 1883. — Lettre datée : Genève, 14 mars 1883.

73. — P. Sciobéret, *Scènes de la vie champêtre, quatre nouvelles recueillies par Ch. Ritter*. Lausanne, 1883, in-12. Compte rendu dans la *Bibliographie et Chronique littéraire de la Suisse*, 1883, n° 4, col. 83. — Signé : P. V.

74. — *Urkundenbuch der Abtei Sanct Gallen. Theil III (Jahr 920-1360), bearbeitet von Hermann Wartmann*. St. Gallen, 1882, in-4. Traduction d'un compte rendu par M. G. Meyer de Knonau, dans la *Revue historique*, 1883, t. XXIII, p. 430-435. — La traduction est anonyme; deux notes sont signées : P. V. —

Réimprimé, avec quelques modifications, dans les *Mélanges d'histoire nationale*, p. 27-35, sous le titre : Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Gall.

75. — [Amédée Roget.] *Revue historique*, 1883, t. XXIII, p. 483. — Signé : P. V. — Réimprimé, en partie, dans *Professeurs, historiens et magistrats suisses*, p. 81-82.

76. — *Die Hochschule Zürich in den Jahren 1833-1883, von Georg von Wyss. Zürich, 1883, in-4.* Compte rendu dans le *Journal de Genève* du 8 octobre 1883. — Signé : P. V.

77. — [Amédée Roget, 1825-1883.] *Histoire du peuple de Genève par A. Roget*, t. VII, Genève, 1883, in-8, p. v-viii. — Tiré à part, s. l. n. d., in-8 de 6 p. — Réimprimé, avec une modification à la seconde phrase, dans *Professeurs, historiens et magistrats suisses*, p. 77-82, et, en partie, dans la *Revue historique*, 1884, t. XXV, p. 485-486.

78. — Notes bibliographiques. Reimarus ; Baur ; Renan. *Étrennes chrétiennes*, 11^{me} année, 1884, p. 204-216. — Tiré à part, s. l. n. d., in-8 de 14 p.

79. — Le landammann Hungerbühler (1805-1884). *Journal de Genève* du 17 juillet 1884. — Tiré à part, [Genève, impr. Schuchardt,] in-8 de 4 p. — Réimprimé dans *Professeurs, historiens et magistrats suisses*, p. 83-87.

80. — Encore un mot sur le traité « de l'origine des Schwyzois. » Note communiquée, le 23 septembre 1884, à Berne, à la Société générale d'histoire suisse. *Indicateur d'histoire suisse*, nouv. série, t. IV, 1884, n° 5, p. 326-329. — Réimprimé, sans le résumé du début, dans *Les traditions nationales de la Suisse*, p. 18-21.

81. — *Lebenserinnerungen von Ludwig Meyer von Knonau, 1769-1841, hrsgb. von G. Meyer von Knonau. Frauenfeld, 1883, in-8.* Compte rendu dans le supplément au *Journal de Genève* du 28 septembre 1884. — Signé : P. V. — Réimprimé dans *Professeurs, historiens et magistrats suisses*, p. 99-102, sous le titre : Les souvenirs d'un vieux conseiller zurichois.

82. — Problèmes d'histoire littéraire. Des traditions relatives aux origines de la Confédération suisse. *Feuille centrale de la Société de Zofingue*, XXV^e année, 1884-1885, n° 3, p. 146-154. — Réimprimé dans *Les traditions nationales de la Suisse*, p. 7-13, sous le titre : Vue générale du sujet.

83. — Les traditions nationales de la Suisse. Études anciennes et nouvelles. *Mémoires de l'Institut national genevois*, t. XVI, 1883-1886, p. 1-51. — Tiré à part, Genève, H. Georg, 1885, in-4 de 51 p. — L'avant-propos est daté : Genève, octobre 1884.

84. — *Le Canton de Vaud, par Louis Vulliemin. 3^{me} édition revue et augmentée. Lausanne, 1885, in-12.* Compte rendu dans le supplément au *Journal de Genève* du 27 février 1885.

85. — [Mgr Fiala et l'*Alliance libérale.*] *Journal de Genève* du 26 avril et du 8 mai 1885. — Un article anonyme et une lettre datée : Genève, mai 1885.

86. — *Caspar Schueizer, ein Charakterbild aus dem Zeitalter der französischen Revolution, von David Hess, hrsgb. von J. Bæchtold. Berlin, 1884, in-8.* Compte rendu, *ibidem*, n° du 8 mai 1885. — Signé : P. V.

87. — Choses vieilles et nouvelles. *La Tribune de Genève* du 31 juillet 1885. — Anonyme. — Réimprimé, avec de nombreuses modifications, dans les *Mélanges d'histoire nationale*, p. 107-110, sous le titre : Les procédés de l'historiographie catholique.

88. — Propos du soir. N° 1, H.-F. Amiel. *Feuille centrale de la Société de Zofingue*, XXVI^e année, 1885-1886, n° 3, p. 168-170. — Daté : décembre 1885. — Signé : P. V. — Un fragment en a été réimprimé dans *Professeurs, historiens et magistrats suisses*, p. 106.

89. — [Nancy Boileau.] *Journal de Genève* du 6 janvier 1886. — Anonyme.

90. — Rapport sur le concours pour le prix Hentsch [décerné à M. Philippe Monnier, auteur de *Choses et autres*]. *Université de Genève. Discours prononcés à la séance solennelle tenue le 9 janvier 1886 dans la salle de l'Aula*, Genève, impr. Schuchardt, 1886, in-8, p. 11-17. — Tiré à part, s. l. n. d., in-8 de 7 p. — Réimprimé dans *Professeurs, historiens et magistrats suisses*, p. 107-116, sous le titre : Discours prononcé, le 9 janvier 1886, à la séance publique de l'Université.

91. — La chaire de littérature comparée à Genève. A MM. les professeurs de l'Université. [Genève, 1886,] in-8 de 4 p. — Daté : Genève, 22 février 1886.

92. — [John Garin.] *Journal de Genève* du 23 février 1886. — Signé : P. V.

93. — [La section de philosophie de l'Université de Genève.] *Ibidem*, n° du 4 mai 1886. — Lettre datée : Genève, 2 mai 1886.

94. — [W. Vischer.] *Revue historique*, 1886, t. XXXI, p. 239-240. — Signé : P. V. — Quelques lignes de cet article ont été réimprimées dans *Professeurs, historiens et magistrats suisses*, p. 96.

95. — Professeurs, historiens et magistrats suisses. Notices biographiques. Genève et Bâle, H. Georg, 1886, in-12 de 116 p. Avec la dédicace : A mon ami le docteur Hermann Wartmann, président de la Société d'histoire de Saint-Gall. — L'[avant-propos] est daté : Conches, près Genève, août 1886, et signé : P. V.

96. — [Publications relatives à la bataille de Sempach.] *Revue historique*, 1886, t. XXXII, p. 469-470. — Signé : P. V. — Réimprimé, avec quelques modifications, dans les *Mélanges d'histoire nationale*, p. 51-54, sous le titre : Sur la légende de Winkelried, n° II.

97. — Encore le Sempacherlied. *Indicateur d'histoire suisse*, nouv. série, t. V, 1887, nos 2 et 3, p. 53-54. — Daté : Genève, janvier 1887.

98. — [Réponse à M. Vogt.] *Journal de Genève* du 10 mai 1887.

99. — Questions de critique historique. Résumé d'un cours fait, pendant le semestre d'hiver 1886-87, à la Faculté des lettres de Genève. *Indicateur d'histoire suisse*, nouv. série, t. V, 1887, n° 5, p. 115-116. — Tiré à part, s. l. n. d., in-8 de 3 p.

100. — Sur le « Kolbenpanner » de 1450. *Ibidem*, p. 119-120. — Daté : Genève, octobre 1887. — Cette note a été réimprimée dans le tirage à part des *Questions de critique historique*, p. 3.

101. — *Geschichte der schweizerischen Eidgenossenschaft, von J. Dierauer. Erster Band (bis 1415). Gotha, 1887, in-8.* Compte rendu dans la *Revue historique*, 1887, t. XXXV, p. 454. — Anonyme. — Réimprimé, avec quelques modifications, dans les *Mélanges d'histoire nationale*, p. 123-124, sous le titre : Dernier propos.

102. — Alexandre Martin. Discours prononcé le 9 novembre 1887, au cimetière de Cologny, par M. le professeur P. Vaucher, recteur de l'Université de Genève. *Feuille centrale de la Société*

de *Zofingue*, XXVIII^e année, 1887-1888, n^o 3, p. 137-139. — Tiré à part, Lausanne, s. d., in-8 de 3 p.

103. — *Le combat de Chillon. A-t-il eu lieu et à quelle date ? Extr. des Mémoires et Documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande, série II, tome I. Lausanne, 1887, in-8.* Compte rendu dans le supplément au *Journal de Genève* du 15 novembre 1887. — Signé : P. V.

104. — [Don de la bibliothèque Jousserandot à l'Université de Genève.] *Journal de Genève* du 9 décembre 1887. — Deux lettres datées : Genève, le 8 décembre.

105. — Discours prononcé à l'inauguration du buste de Marc Monnier. *Ibidem*, n^o du 28 février 1888. — Tiré à part, Genève, impr. Schuchardt, 1888, in-12 de 8 p., sous le titre : Marc Monnier, discours prononcé, le 25 février 1888, dans la salle de l'Aula. — Réimprimé dans la brochure intitulée : *Inauguration du buste de Marc-Monnier*, Genève, Georg, 1888, in-12, p. 12-17, et dans les *Mélanges d'histoire nationale*, p. 127-132.

106. — Grandson, Morat, Nancy. *Bibliothèque populaire*, Lausanne, mars 1888. — Tiré à part, Lausanne, impr. A. Jaunin, in-8 de 12 p.

107. — La théologie et le grec. *Semaine religieuse de Genève* du 16 juin 1888. — Lettre datée : Conches, 7 juin 1888. — Réimprimé, avec adjonction d'une note, dans *Questions universitaires*, p. 3-8.

108. — Questions universitaires. Genève, impr. Wyss et Duchêne, 1888, in-12 de 12 p.

109. — La poésie et l'histoire. Wala de Glaris. *Bibliothèque populaire*, Lausanne, juin 1888. — Tiré à part, s. l. n. d., in-12 de 4 p. — Réimprimé dans les *Mélanges d'histoire nationale*, p. 73-76, sous le titre : Un épisode de la guerre de Souabe.

110. — [Frédéric Fiala.] *Revue historique*, 1888, t. XXXVIII, p. 238. — Signé : P. V. — Réimprimé dans les *Mélanges d'histoire nationale*, p. 133-134.

111. — [Antoine-Philippe de Segesser.] *Revue historique*, 1888, t. XXXVIII, p. 238-239. — Signé : P. V. — Réimprimé, avec modifications, dans les *Mélanges d'histoire nationale*, p. 135-136.

112. — [Charles Le Fort.] *Revue historique*, 1888, t. XXXVIII, p. 468-469. — Signé : P. V.

113. — Sur quelques affirmations de Frédéric-César de la Harpe. *Indicateur d'histoire suisse*, nouv. série, t. V, 1888, n^{os} 5 et 6, p. 300-303. — Tiré à part, s. l. n. d., in-8 de 4 p. — Réimprimé dans les *Mélanges d'histoire nationale*, p. 81-88.

114. — H. Krauss. *Abriss der Geschichte der deutschen Dichtung*. Genève, 1888, in-8. Compte rendu dans le *Journal de Genève* du 17 novembre 1888. — Signé : P. V.

115. — Charles Le Fort. Allocution à la section genevoise de la Société de Zofingue. *Feuille centrale de la Société de Zofingue*, XXIX^e année, 1888-1889, n^o 3, p. 134-142. — Réimprimé dans les *Mélanges d'histoire nationale*, p. 137-146, sous le titre : Charles Le Fort (1821-1888), allocution à la section genevoise de la Société de Zofingue, le 28 novembre 1888.

116. — *Mélanges d'histoire nationale*. Lausanne, H. Mignot, 1889, in-8 de 148 p. Avec la dédicace : A mes amis Charles Kohler, Paul Oltramare et Charles Seitz. — Daté : Genève, décembre 1888.

117. — Rapport sur le concours pour le prix Hentsch. *Université de Genève. Discours prononcés à la séance tenue dans la salle de l'Aula le samedi 26 janvier 1889*, Genève, impr. Schuchardt, 1889, in-8, p. 21-22.

118. — Les luttes de Genève contre la Savoie (1517-1530). Genève, 1889, in-8 de 32 p.

119. — Notes d'histoire suisse par un V[ieux].-Z[ofingien]. *Feuille centrale de la Société de Zofingue*, XXX^e année, 1889-1890, n^o 1, p. 22-31. — Tiré à part, [Genève,] impr. J. Carey, s. d., in-8 de 10 p. — Anonyme.

120. — Rapport sur le concours pour le prix Ador. *Université de Genève. Discours prononcés à la séance tenue dans la salle de l'Aula le mardi 21 janvier 1890*, Genève, impr. Aubert-Schuchardt, 1890, in-8, p. 17-18.

121. — [La chaire de littérature française.] *Journal de Genève* du 7 février 1890. — Lettre datée : Genève, 5 février.

122. — Rimes du soir par un V[ieux].-Z[ofingien]. Genève, impr. Carey, 1890, in-12 de 12 p. Ne se vend pas. — Anonyme.

123. — [Adhémar Fabri, évêque de Genève.] *Revue historique*, 1890, t. XLII, p. 481-483. — Signé : P. V.

124. — [Gottlieb Studer.] *Ibidem*, 1890, t. XLIII, p. 466-467. — Signé : P. V.
125. — [J.-B. Galiffé.] *Ibidem*, 1890, t. XLIV, p. 238-239. — Signé : P. V.
126. — [La bataille de Laupen et Rodolphe d'Erlach.] *Ibidem*, p. 465-466. — Signé : P. V.
127. — Une remarque sur la chronique de Justinger. *Indicateur d'histoire suisse*, nouv. série, t. VI, 1891, n° 1, p. 152. — Daté : Genève, septembre 1890.
128. — Société suisse d'histoire. *Journal de Genève* du 18 octobre 1890. — Anonyme.
129. — Les commencements de la Confédération suisse. Lausanne, 1891, in-8 de 24 p., avec une vue de la vallée de Schwyz. Édition revue et corrigée du chapitre I^{er} des *Esquisses d'histoire suisse*, 1^{re} éd., p. 3-21. — Réimprimé, moins les p. 23-24, dans les *Esquisses d'histoire suisse*, 2^{me} éd., p. 5-32. — L'avant-propos est daté : Genève, avril 1891, et signé : P. V.
130. — [A. Bernoulli. *Die Sagen der Waldstätte im Weissen Buche von Sarnen*, dans l'*Indicateur d'histoire suisse*, 1891, n° 2.] Compte rendu dans la *Revue historique*, 1891, t. XLVII, p. 235. — Signé : P. V.
131. — [A de Montet, *M^{me} de Warens et le pays de Vaud*; — Eug. Ritter, *Magny et le piétisme romand (1699-1730)*; dans les *Mémoires de la Société d'histoire de la Suisse romande*, 2^{me} série, t. III, Lausanne, 1891.] Compte rendu, *ibidem*, p. 236-237. — Signé : P. V.
132. — [W. Œchli. *Les origines de la Confédération suisse*. Berne, 1891, in-8. — C. Hilty, *Les constitutions fédérales de la Confédération suisse*. Neuchâtel, 1891, in-8.] Compte rendu, *ibidem*, p. 456-457. — Signé : P. V.
133. — *Rede bei der Bundesfeier der eidgenössischen polytechn. Schule und der Hochschule Zürich, am 25. Juli 1891, von Georg von Wyss*. Zürich, 1891, in-8. Compte rendu, *ibidem*, 1892, t. XLVIII, p. 221-222. — Anonyme.
134. — Un mémoire inédit de F.-C. de la Harpe. *Indicateur d'histoire suisse*, nouv. série, t. VI, 1892, n° 2, p. 347-354. — Daté : Genève, décembre 1891. — Tiré à part, s. l. n. d., in-8 de 8 p. — Un fragment de ce mémoire (p. 351-352), précédé de quelques

lignes d'introduction, a été réimprimé dans la *Revue historique*, 1892, t. L, p. 223-224. — Signé : P. V.

135. — Rapport sur le concours pour le prix Stolipine [décerné à M. Gaspard Vallette, auteur d'un mémoire sur *Mallet-Du Pan et la Révolution française*]. *Université de Genève. Discours prononcés à la séance tenue dans la salle de l'Aula le mercredi 20 janvier 1892*, Genève, impr. Aubert-Schuchardt, 1892, in-8, p. 17-23. — Tiré à part, s. l. n. d., in-8 de 7 p.

136. — Échos du centenaire fédéral. *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, t. I, livr. 2, 1892, p. 221-226. — Tiré à part, Genève, impr. Romet, 1892, in-8 de 7 p.

137. — Fin d'année. *Feuille centrale de la Société de Zofingue*, XXXIII^e année, 1892-1893, n^o 2, p. 92-93. — Daté : Genève, 30 novembre 1892.

138. — *Louis Vulliemin d'après sa correspondance et ses écrits, essai biographique par Ch. Vulliemin. Lausanne, 1892, in-8.* Compte rendu dans le supplément au *Journal de Genève* du 7 décembre 1892. — Anonyme.

139. — Calviniana. *Indicateur d'histoire suisse*, nouv. série, t. VI, 1893, n^{os} 1 et 2, p. 449-455. — Tiré à part, s. l. n. d., in-8 de 6 p. — Daté : Genève, décembre 1892.

140. — Un pieux désir. *L'Éducateur, organe de la Société pédagogique de la Suisse romande*, XXIX^e année, n^o 7, 1^{er} avril 1893, p. 126.

141. — [Dépêche de l'ambassadeur milanais à Galéas-Marie Sforza, relative à Morat.] *Revue historique*, 1893, t. LII, p. 237-238. — Signé : P. V.

142. — Rapport sur le concours pour le prix Ador [décerné à MM. Émile Dunant et Lucien Chalumeau]. *Université de Genève. Discours prononcés à la séance tenue dans la salle de l'Aula le lundi 15 janvier 1894*, Genève, impr. Aubert-Schuchardt, 1893 [1894], in-8, p. 15-17.

143. — [Georges de Wyss.] *Feuille centrale de la Société de Zofingue*, XXXIV^e année, 1893-1894, n^o 5, p. 279-280. — Lettre datée : Genève, 5 février 1894.

144. — [Georges de Wyss.] *Revue historique*, 1894, t. LIV, p. 461-465. — Cette notice a été réimprimée sous le titre : Georges de Wyss, simples notes, Genève, impr. W. Kündig et fils,

1894, in-12 de 14 p., augmentée d'une épigraphe et d'un avant-propos signé : P. V. et daté : Genève, avril 1894. Ne se vend pas.

145. — Jeunes années. *Feuille centrale de la Société de Zofingue*, XXXV^e année, 1894-1895, n^o 1, p. 46-64. — Tiré à part (les parties II et III sont interverties), Genève, impr. W. Kündig et fils, 1894, in-8 de 23 p.

Principaux articles nécrologiques parus en 1898
sur Pierre Vaucher.

Aux amis de Pierre Vaucher † 9 juin 1898, allocutions prononcées aux obsèques de M. Pierre Vaucher par MM. J.-J. GOURD, recteur de l'Université de Genève, et Édouard FAVRE, Genève, in-8 de 12 p.

Gaspard VALLETTE, dans *La Suisse* du 10 juin.

[Marc DEBRIT,] dans le *Journal de Genève* du 11 juin.

[Anonyme,] dans *La Tribune de Genève* du 11 juin.

[Anonyme,] dans les *Basler Nachrichten* du 14 juin.

B. VAN MUYDEN, [Allocution prononcée à la séance du 16 juin de la Société d'histoire de la Suisse romande,] dans la *Revue historique vaudoise*, 6^{me} année, p. 250-252.

Charles SEITZ, dans *La Semaine littéraire*, 6^{me} année, p. 291-292, avec portr.

Philippe MONNIER, *La maison en deuil*, dans le *Journal de Genève* du 20 juin.

Émile DUNANT, dans *La Suisse universitaire*, 3^{me} année, p. 130-132, avec portr.

Fréd. GARDY, dans la *Feuille centrale de la Société de Zofingue*, 38^{me} année, p. 493-498.

E. KUHNE, dans *La Patrie suisse*, 5^{me} année, p. 157-158, avec portr.

G. MEYER DE KNONAU, fragment de son Discours d'ouverture prononcé, le 9 août 1898, à la réunion de la Société générale d'histoire suisse, dans *l'Indicateur d'histoire suisse*, nouv. série, t. VIII, 1899, n^{os} 1 et 2, p. 125.

Édouard FAVRE, dans la *Revue historique*, t. LXVIII, p. 92-96.

Eug. MOTTAZ, dans la *Revue historique vaudoise*, 6^{me} année, p. 311-317.